

Aujourd'hui, nous sommes le dimanche 19 juillet, quinzième semaine du temps ordinaire.

C'est dimanche, jour du Seigneur. Je me mets en lien avec toute l'Église qui prie en ce moment. Si je le peux, je choisis une posture qui manifeste mon désir d'écouter. Aujourd'hui, Jésus nous raconte une parabole sur le Royaume — le bon grain et l'ivraie. Je lui demande la grâce d'une écoute qui laisse sa Parole agir vraiment en moi.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Pour démarrer cette prière, écoutons le chant de l'Emmanuel : "Bienheureux qui m'écoute".

R/ Bienheureux qui m'écoute et se met à mon école
Lui qui garde jour et nuit ma Parole
Bienheureux qui me suit, bienheureux le vrai disciple
Le Royaume des cieux est à lui

1. Bienheureux tous les pauvres de cœur
Le Royaume est à eux
Bienheureux les humbles et les doux
Car la terre est à eux

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 13 de l'Évangile selon saint Matthieu, dans sa version brève.

En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule :

« Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla.

Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi.

Les serviteurs du maître vinrent lui dire : "Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?"

Il leur dit : "C'est un ennemi qui a fait cela."

Les serviteurs lui disent : "Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?"

Il répond : "Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier." »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Voici que de nouveau Jésus utilise l'image du semeur pour parler des dons de Dieu : une bonne semence est une promesse de fruits ; semer c'est croire en la moisson : le blé sera ramassé et rentré dans le grenier de Dieu ! Je contemple l'image du Royaume de Dieu que propose Jésus.

2. « Pendant que les gens dormaient, son ennemi survint et sema de l'ivraie. » Le mal s'introduit en douce, sans qu'on le voie venir. Les serviteurs veulent arracher — le maître dit : non, attendez. Est-ce qu'il m'arrive de vouloir tout régler trop vite, là où Dieu demande de la patience ?

3 . « En enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps », dit Jésus. Le maître tient à chaque brin de blé. Il demande la même bienveillance à ses serviteurs. Y a-t-il quelqu'un dans ma vie sur qui je me suis fait juge — et que je pourrais regarder autrement ?

J'écoute de nouveau cette Parabole de Jésus évoquant le royaume des cieux.

Je me tourne vers le Christ, comme un serviteur face à son maître. Je lui dis ce que cette parabole a éveillé en moi — ce que j'ai reconnu dans ma vie, ce que je veux lui confier, ce que je lui demande.

Je joins ma voix à celle de toute l'Église en ce dimanche.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen